

considérez notre Vierge, vous remarquerez combien la sincérité éclate dans la naïveté de sa pose et dans l'ouverture de son geste, combien les yeux sont doux et paisibles, combien les traits sont tranquilles et étrangers à toute agitation intérieure. Loin de donner le moindre éveil à la sensualité, il semble, au contraire, qu'elle possède la vertu secrète d'apaiser les sens et de communiquer le désir de la vertu.

Mais rien de fade dans cette innocence ; car une bonté réelle vous parle et vous sollicite dans le mouvement de ces mains et dans le bienfaisant attrait de ce visage.

Les mains vous appellent toutes les deux, mais avec des nuances d'expression : la main droite, doucement ouverte, vous dit simplement : "Venez, car je suis votre mère ;" la main gauche, plus fortement tendue, vous presse et vous dit : "Hâtez-vous de venir, car vous avez besoin de moi." Et parce que c'est de haut qu'elle tend les mains à ceux qui passent au pied de son image, elle n'a point les bras écartés des Vierges qui s'adressent aux fidèles agenouillés tout près, elle abaisse, d'un geste maternel, les bras et les mains vers ceux qui la regardent de très bas. Les yeux suivent la même direction et, avec les traits de la physionomie, donnent à l'ensemble cette expression complète de miséricorde, de bienveillance et d'amour qui conviennent à la bonté.

Rien de faible dans cette bonté, et rien d'efféminé dans cette grâce. Avec une fermeté sans effort, le pied écrase la tête de l'infernal serpent. L'allure est élégante, mais rien qui sente la